Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1937)

Heft: 12

Artikel: Quand le grand-père est assis sur le poële

Autor: Chable, J.-E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand le grand-père est assis sur le poële

Une coutume de St-Sylvestre: le «Achetringele» à Laupen – Ein Silvesterbrauch: Das «Achetringele» in Laupen

Des Saint-Nicolas montant au Säntis – Silvesterkläuse am Säntis

On passe le «triangle» – «Schneeschneuze» im Bernbiet

Pour certains villages suisses, l'hiver sonne l'heure du réveil. Leurs ruelles s'animent de touristes accourus de tous les points du monde. Les hôtels y jettent le soir leurs lumières et leurs musiques.

Mais combien d'autres s'endorment sous la neige, comme les marmottes qui, depuis longtemps se sont terrées dans les pentes voisines, ils tombent en léthargie. Les ruelles sont désertes . . .

Ignorés des touristes, ils s'enveloppent de la poésie des solitaires. Les toits des chalets chargés de neige prennent des formes étranges, hallucinantes, d'où les fumées s'échappent dans le soir paisible et bleu en dessinant en l'air des points d'interrogation.

Dans les vieilles chambres boisées, ornées de meubles sculptés, de bahuts qui ont contenu les vêtements de multiples générations, le vieillard se juche sur le vieux poêle de faïence, décoré d'anciens motifs. Les mieux goûtent la tiédeur et la paix de ce long crépuscule; pour eux la vie s'arrête de couler, comme la vie du ruisseau. Elle recommencera à la fonte des neiges dans plusieurs mois, lorsque le ruisseau dégelé aura repris sa chanson et les femmes leurs bavardages autour de la fontaine aujourd'hui silencieuse.

Mais ne croyez pas à la mort du village. Si la vie a quitté les ruelles, doucement elle continue derrière les petits carreaux que le givre rétrécit.

Tandis qu'au dehors il gèle à pierre fendre, que les chemins s'enfoncent dans leurs tranchées, la température est douce à l'étable. Le bétail y rumine et songe (pourquoi ne songerait-il pas?) aux pâturages plantureux de l'été. Les vaches, le mufle humide, suivent de leurs bons yeux brillants le fermier qui fourrage, qui change les litières, qui trait; et puis c'est le bon moment de leur journée, c'est la promenade à l'abreuvoir. L'air se remplit alors de mugissements joyeux, des abois enthousiastes du chien, de la folle gambade des veaux, projetant au ciel leurs sabots de neige.

Tandis que le grand-père reste assis sur le poêle ou tend ses mains au fourneau, à la cuisine, centre de la famille, les femmes travaillent. A côté des travaux du ménage, elles tissent, tricotent ou cousent. Leurs hommes sont au bois, la hache à la main. Parfois ils surprennent le renard ou la belette . .

Puis, lorsqu'ils regagnent le village, ils entrent un instant au café. Tout en buvant un verre, ils discutent des affaires du village, du pays ou d'Amérique. Ils lisent les journaux de la première à la dernière page — dame, beaucoup d'entre eux n'ont pas le temps de lire les « feuilles » en été!

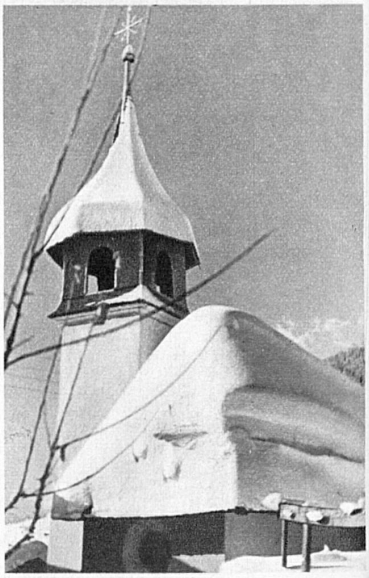
Dans la salle d'école, plusieurs fois par semaine, les artistes du village se rassemblent. Aujourd'hui la fanfare, demain la société de chant, la couture, les missions. Et la jeunesse prépare bruyamment sa « Soirée annuelle », sa pièce de théâtre.

Les cœurs battent, car après le spectacle viendra le bal, et le bal, c'est, là-haut, le rêve de l'amour . . .

Beaux villages, enfouis sous la neige, qui sont, six mois par an parfois séparés de la vie du monde, avec vos chalets groupés autour de l'église, vos poêles où rêvent les grands-pères, vos corbeaux tournoyant dans le ciel blanc, votre glas qui sonne de loin en loin, vous êtes les vrais gardiens des hivers d'autrefois.

J.-E. Chable.

Phot.: Goss, Stettler



Eglise de la vallée de Conches (Haut-Valais) – Kirche im Goms (Oberwallis)